

Jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2008 UNIL, Château de Dorigny, salle 106

Formation doctorale interdisciplinaire

Colloque de relève

traductions littéraires et transferts culturels 2

> UNIL | Université de Lausanne Faculté des lettres

programme

Jeudi 20 novembre 2008 UNIL, Château de Dorigny, salle 106

14h00 Ouverture du colloque par Jérôme Meizoz, FDi.

Répondante : Valérie Cossy

14h15-15h00 Julien PINGOUD, UNIL,

Réception et réénonciation : les « Tristes » d'Ovide dans les traductions françaises du XIX^e siècle à nos jours.

15h00-15h45 Anne-Laure Pella, UNIL,

Une préface pour lire dans le texte ? Paratextes des traductions

de Ramuz.

15h45-16h00 PAUSE

16h00-16h45 Olivier KNECHCIAK, UNIL,

Poétiques comparées du traduire : les traductions-variations

européennes des textes de William Blake.

16h45-17h15 PAUSE

17h15-18h45 Entretien en public avec la traductrice Christa SCHUENKE (Berlin), mené

par la Prof. Irène WEBER HENKING.



Vendredi 21 novembre 2008 UNIL, Château de Dorigny, salle 106

8h30-9h45 Conférence du Prof. Hans-Jürgen LUESEBRINK,

Université de Saarbrücken

Transferts culturels et traduction -

approches métholologiques et études de cas.

Répondantes : Ute HEIDMANN et Irène WEBER HENKING

9h45-10h30 Florence PASCHE GUIGNARD, UNIL,

Mirabai Goes West! Traductions puritaines et mystique

globalisée.

10h30-10h45 PAUSE

10h45-11h30 Nicola Pozza, UNIL,

L'écrivain hindi « Agyeya » et la question des transferts culturels

11h30-12h15 Laura FACINI, UNIL & Université de Vérone

Aspects de Vincenzo Monti traducteur de Voltaire :

« La pulcella d'Orleans ».

12h30-14h15 PAUSE-REPAS

Répondante : Martine HENNARD DUTHEIL DE ROCHERE

14h15-15h00 Arno RENKEN, UNIL,

« Parlons-en » du bout de la langue :

Les « Mirlitonnades » de Beckett en bilingue.

15h00-15h45 Cyrille François, UNIL,

Alexandre Dumas traducteur de Hans Christian Andersen.

Entre plagiat et récriture.

15h45-16h00 PAUSE

16h00-16h45 Marieke Frenkel-Kloosterman, UNIL,

Intertextualität und Übersetzung bei Cees Nooteboom.

16h45-17h30 Alexis TAUTOU, Université de Tours & UNIL,

Traductions et retraductions des « Elégies de Duino » en France.

transferts culturels 2

PROBLEMATIQUE

Ce colloque de relève pour doctorants et post-doctorants souhaite engager une réflexion interdisciplinaire autour de la traduction et, à partir de cette pratique, sur les phénomènes afférents désignés chez M. Werner comme « transferts culturels » :

« Le terme de transfert implique le déplacement matériel d'un objet dans l'espace. [...] C'est la mise en relation de deux systèmes autonomes et asymétriques qu'implique la notion de transfert culturel. Les besoins spécifiques du système d'accueil opèrent une sélection : ils refoulent des idées, des textes et des objets qui demeurent désormais dans un espace où ils restent éventuellement disponibles pour de nouvelles conjonctures. » (M. Espagne & M. Werner, *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand*, Paris, Editions Recherche sur les Civilisations, 1988, p. 5).

Que se passe-t-il quand un texte littéraire est transposé d'un espace (national, linguistique, politique académique) à un autre ? Il s'agit de s'interroger sur les processus herméneutiques et formels mais aussi sur les enjeux socio-culturels des traductions, leurs effets dans le champ littéraire et leurs impacts à l'ère de la globalisation. Diverses entrées sont proposées :

- La traduction comme pratique : questions de traductologie ; herméneutique de la traduction.
- La traduction comme échange (inégal) entre les nations; enjeux culturels des traductions; constitution de corpus transnationaux; mondialisation de la littérature.
- ➤ L'import / export de motifs, thèmes, styles et écoles littéraires : études de cas (Nietzsche en France, etc.).
- > Editions critiques et traductions.
- > Traduction et intertextualité / traduction et intermédialité...
- Les débats historiques sur la traduction ; les polémiques autour des traductions ; la comparaison des traductions.
- Les logiques éditoriales de la traduction ; effets de mode ; structuration par les collections.
- > Portraits et statut des traducteurs ; les traducteurs-écrivains.
- > Traduire un plus grand que soi : la traduction comme ressource symbolique.

Afin d'ouvrir le dialogue sur ces questions, nous vous recommandons quelques ouvrages et articles de portée générale :

- ADAM Jean-Michel et HEIDMANN Ute, « Du récit au rocher : Prométhée d'après Kafka » (problèmes d'édition et de traduction), in Ute Heidmann (dir.), *Poétiques comparées.* De l'Antiquité à la Modernité, Lausanne, Payot, 2003, pp. 187-212.
- ALBRECHT Jörn, Literarische Übersetzung: Geschichte, Theorie, kulturelle Wirkung, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1998.
- CASANOVA Pascale, La République mondiale des lettres, Paris, Seuil, 1999.
- CRONIN Michael, Translation and Globalization, London, Routledge, 2003.
- Eco Umberto, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, trad. fr. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 2007.
- ESPAGNE Michel, Les Transferts culturels franco-allemands, Paris, PUF, 1999.
- DOLLERUP Cay, Tales and Translation: The Grimm Tales from Pan-Germanic Narratives to Shared International Fairytales, Amsterdam/New York, John Benjamins Pub Co, 1999.
- HEIDMANN Ute et ADAM Jean-Michel, « Text linguistics and comparative literature : towards an interdisciplinary approach to written tales. Angela Carter's translations of Perrault », in Language and Verbal Art Revisited Linguistic Approaches to the Study of Literature, ed. Donna R. Miller and Monica Turci, London-Oakville, Equinox, 2007.
- JURT Joseph, « Traduction et transferts culturels », in C. Lombez et R. von Kulessa (dir.), De la traduction et des transferts culturels, Paris, L'Harmattan, 2007.
- La Circulation internationale des littératures, in Etudes de lettres, n° 1-2, 2006, Université de Lausanne.
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, *Interkulturelle Kommunikation*, Stuttgart, Metzler VVerlag, 2005.
- MESCHONNIC Henri, Poétique du traduire, Paris, Verdier, 1999.
- SIMON Sherry, Gender in Translation, Cultural Identity and the Politics of Transmission, London, Routledge, 1996.
- Traduction : les échanges littéraires internationaux, in Actes de la recherche en sciences sociales, n° 144, Paris, Seuil, septembre 2002.
- UTZ Peter, Anders gesagt autrement dit in other words. Übersetzt gelesen: Hoffmann, Fontane, Kafka, Musil, München, Hanser Verlag, 2007.
- VENUTI Lawrence, *The Translator's Invisibility, A History of Translation*, London, Routledge, 1995.
- VENUTI Lawrence, *The Scandals of Translation, Towards an Ethics of Difference*, London, Routledge, 1998.
- VENUTI Lawrence, The Translation Studies Reader, London, Routledge, 2000.
- WEBER HENKING Irene, DifferenzlektüreN. Fremdes und Eigenes der deutschsprachigen Schweizer Literatur, gelesen im Vergleich von Original und Übersetzung, München, iudicium, 1999.
- WERNER Michaël, ZIMMERMANN Bénédicte (dir.), De la comparaison à l'histoire croisée, Paris, Seuil, 2004.

présentation des conférenciers

Christa Schuenke

Traductrice littéraire indépendante anglais-allemand. Elle a publié plus de 125 œuvres de genres très différents, provenant essentiellement des espaces culturels américain et anglais : Keats, Shelley, Melville, Shakespeare, Poe, Swift, John Banville, etc.

Son œuvre a été récompensée par plusieurs prix, dont le Wielandpreis en 1997 et le Übersetzerpreis der Kunststiftung Nordrhein-Westfalen en 2003.

Après un exposé sur son travail de traductrice, la discussion s'articulera principalement autour de la question de la retraduction de grands classiques de la littérature mondiale.

Prof. Hans-Jürgen LÜSEBRINK

Titulaire de la chaire d'études culturelles romanes et de communication interculturelle de l'Université de Saarebrück. Ses travaux portent sur divers domaines : les littératures francophones d'Afrique, du Québec et des Caraïbes ; les relations franco-allemandes ; les formes de la lecture populaire en Europe. Une réflexion générale sur les conditions et la logique des transfets culturels internationaux donne une perspective commune à tous ces travaux. Parmi de très nombreuses publications, signalons :

- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, Interkulturelle Kommunikation. Interaktion Kulturtransfer
 Fremdwahrnehmung, Stuttgart/Weimar, Metzler-Verlag, 2005 (Metzler Studienbücher, 210 p.
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, WALTER Klaus Peter (dir.), Interkulturelle Medienanalyse.
 Methoden und Fallbeispiele aus den Romanischen Kulturen des 19. und 20.
 Jahrhunderts, St. Ingbert, Röhrig Universitätsverlag, 2003.
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, « Trilarateraler Kulturtransfer. Zur Rolle französuscger Übersetzungen bei der Vermittlung von Lateinamerikawissen im Deutschland des 18. Jahrhunderts », in Günter Berger, Franzisk Sick (dir.), Französisch-deutsche Kulturtransfer im Ancien Régime, Tübingen, Stauffenberg Verlag, 2002, pp. 81-97.
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, YORK-GOTHART Mix, « Kulturtransfer und Autonomisierung. Populäre deutsch-amerikanische und frankokanadische Kalender des 18. und 19. Jahrhunderts. Prämissen und Perspektiven der Forschung », in *Gutenberg-Jahrbuch*, 2002, pp. 188-200.
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, « De la dimension interculturelle de la culture coloniale.
 Discours coloniaux et dynamiques culturelles en Afrique occidentale française », in Laurier Turgeon (dir.), Regards croisés sur le métissage, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2002, pp. 23-38.

Plus d'informations et coordonnées sur : http://www.phil.uni-sb.de/fr/romanistik/IK/_team/luesebrink.php

E-mail: luesebrink@mx.uni-saarland.de

résumés des présentations

Julien PINGOUD

Assistant diplômée Université de Lausanne IASA, latin Directrice de thèse

Prof. Danielle van Mal-Maeder

réception et rénonciation : les *tristes* d'ovide dans les traductions françaises du xix^e siècle à nos jours

Les *Tristes*, recueil de lettres composées au tout début du l^{er} siècle apr. J.-C. par Ovide lors de son exil à Tomes (actuelle Roumanie), mêlent poésie élégiaque, panégyrique, autobiographie, réflexion littéraire et poésie épique. Cette polyphonie donne lieu à une réception multiple et changeante, dont les différentes traductions françaises de l'œuvre sont le reflet.

J'aimerais montrer que les paratextes de quelques-unes de ces traductions (prologue du traducteur, titre de l'ouvrage, modalités de la sélection dans les anthologies, éventuelle édition d'une ou d'autres œuvres d'Ovide dans le même volume) constituent les signes d'une réénonciation qui, en fonction de la personnalité du traducteur et du contexte de production de la traduction, se caractérise par la mise en exergue de l'une ou l'autre des différentes voix du poète. J'examinerai également la manière dont les traducteurs, lorsqu'ils rendent en français les considérations poétologiques contenues dans les *Tristes*, se réapproprient le jugement émis par le poète sur sa propre production. Nous passerons donc, au fil des différentes éditions, de la représentation d'un Ovide vil adulateur et geignard pitoyable à celle d'un Ovide incorrible joueur et poète génial.

Bibliographie

ANDRE, J. (éd.) (1968). Tristes / Ovide, texte établi et trad. par J. André, Paris.

BURETTE, Th., PESSONNEAUX, E., VERNADE, A., (éds) (ca. 1930) (1834-1837¹). Les Fastes ; les Tristes / Ovide, trad. de la collection Panckoucke par Th. Burette et A. Vernadé, revue par E. Pessonneaux, Paris.

DOBLHOFER, E. (1987). Exil und Emigration : Zum Erlebnis der Heimatferne in der römischen Literatur, Darmstadt.

FOLKART, B. (1991). Le conflit des énonciations : traduction et discours rapporté, Candiac.

GAERTNER, J. F. (2007). « Ovid and the 'Poetics of Exile': How Exilic is Ovid's Exile Poetry? », in: GAERTNER, J. F. (éd.), Writing Exile: The Discourse of Displacement in Graeco-Roman Antiquity and Beyond, Leiden/Boston.

GENETTE, G. (1987). Seuils, Paris.

LABRE, Ch. (éd.) (1999). L'exil et le salut : Tristes et Pontiques / Ovide, Paris.

MAINGUENEAU, D. (1991). L'énonciation en linguistique française : embrayeurs, « temps », disours rapporté, Paris.

Julien PINGOUD

MARTIN, A. J. (2004). Was ist exil? Ovids Tristia und Epistulae ex Ponto, Hildesheim.

NISARD, D. (éd.) (1838). *Œuvres complètes / Ovide*, avec la trad. en français, publ. sous la dir. de D. Nisard, Paris.

POIREL, D. (éd.) (1989). Les Tristes / Ovide, poèmes choisis, trad. du latin et présentés par D. Poirel, Paris.

RIPERT, E. (éd.) (1957) (1937¹). Les Tristes ; Les Pontiques ; Ibis ; Le Noyer ; Halieutiques / Ovide, trad., introduction, notes et texte établis par E. Ripert, Paris

ROBERT, D. (éd.) (2006). *Lettres d'amour, lettres d'exil / Ovide*, trad. du latin, présenté et annoté par D. Robert, Arles.

adresse

Julien Pingoud Université de Lausanne Faculté des lettres IASA Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 29 64

E-mail: Julien.Pingoud@unil.ch

VO NI A M O VIDE **Anne-Laure Pella**

Assistante diplômée Université de Lausanne Section d'allemand **Directrice de thèse** Prof. Irène Weber Henking

une préface pour lire dans le texte ? paratextes des traductions de mamuz

Phénomène d'intertextualité, la traduction se voit souvent accompagnée pour sa publication d'une préface ou d'une postface qui produit elle-même un nouveau rapport entre les textes. En citant tantôt le texte traduit, tantôt le texte original, les auteurs de ces péritextes – qui se trouvent parfois être les traducteurs du texte publié – convoquent des aspects différents de l'œuvre traduite. Partant d'un corpus lié aux traductions de C. F. Ramuz (1878-1947), l'exposé se propose d'analyser l'usage changeant qui est fait de la traduction dans ce type d'exercice : jusqu'où le texte traduit est-il cité, à partir de quand la langue originale semble-t-elle seule s'imposer ? A quel texte se réfère-t-on alors, pour illustrer quelle spécificité ? La configuration particulière de ces péritextes, au-delà de leur dimension sociologique et historique, permet ainsi de voir en quoi la traduction peut faire sens, au cœur même d'un texte métadiscursif.

Bibliographie sélective

sources

- RAMUZ, Charles Ferdinand, *The End of all Men*, trad. Allan Ross Macdougall, préf. Denis de Rougemont, New York, Pantheon Books, 1944.
- RAMUZ, Charles Ferdinand, *Pastorale und andere Erzählungen*, trad. Hedwig Wurzian et al., choix et postface Elisabeth Brock-Sulzer, coll. « Diogenes Erzähler Bibliothek », Zürich, Diogenes, 1963.
- RAMUZ, Charles Ferdinand, *Werke in sechs Bänden*, trad. Elisabeth Brock-Sulzer et al., sous la dir. de Werner Günther, avec introd., Frauenfeld, Huber, 1972-1978.
- RAMUZ, Charles Ferdinand, *Die Schönheit auf der Erd*e, trad. Hanno Helbling, postface Hanno Helbling, Frankfurt am Main, Ullstein, 1986.
- RAMUZ, Charles Ferdinand, *Pastorale : Erzählungen*, trad. Peter Sidler, préf. Gérald Froidevaux ; Collection ch, Zürich, Limmat, 1994.

Littérature secondaire

- BASSNETT, Susan, "When is a translation not a translation?", in *Constructing cultures:* essays on literary translation, dir. Susan Bassnett et André Lefevere, vol. 11, coll. "Topics in translation", Clevedon, Multilingual Matters, 1998, pp. 25-40.
- BENJAMIN, Walter, « La tâche du traducteur », in *Mythe et violence*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971, pp. 261-275.
- BERMAN, Antoine, L'épreuve de l'étranger : culture et traduction dans l'Allemagne

romantique, coll. « Les Essais », Paris, Gallimard, 1984.

BOLLACK, Jean, Sens contre sens. Comment lit-on?, Genouilleux, La passe du vent, 2000.

CASANOVA, Pascale, La République mondiale des Lettres, Paris, Seuil, 1999.

DAVID, Jérôme (dir.), *Les contextes de la littérature*, vol. 2, coll. « Etudes de Lettres », Lausanne, 2001.

DE LAUNAY, Marc, *Qu'est-ce que traduire?*, coll. « Chemins philosophiques », Paris, Vrin, 2006.

EINFALT, Michael et Joseph Jurt (dir.), *Le texte et le contexte : analyses du champ littéraire français (XIX*^e *et XX*^e *siècle*), vol. 9, coll. « Studien des Frankreich-Zentrums der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg », Berlin, A. Spitz, 2002.

ELBERFELD, Rolf (dir.), Translation and Interpretation, München, Fink, 1999.

FRANK, Armin Paul et HARALD Kittel, « Der Transferansatz in der Übersetzungsforschung », in *Die literarische Übersetzung in Deutschland. Studien zu ihrer Kulturgeschichte in der Neuzeit*, dir. Armin Paul Frank et al., vol. 18, coll. « Göttinger Beiträge zur internationalen Übersetzungsforschung », Berlin, Schmidt, 2004, pp. 3-70.

FREY, Hans-Jost, Der unendliche Text, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1990.

GADAMER, Hans-Georg, « Lesen ist wie übersetzen », in *Gesammelte Werke. Ästhetik und Poetik I*, vol. 8, Tübingen, Mohr, 1993, pp. 279-284.

GENETTE, Gérard, Seuils, coll. « Poétique », Paris, Seuil, 1987.

HERMANS, Theo, "The Translator's Voice", in Target, Amsterdam, 8, n. 1, 1996, pp. 21-34.

JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, trad. Claude Maillard, préf. Jean Starobinsky, coll. « Bibliothèque des idées », Paris, Gallimard, 1978.

KALT, Daniel, « (Re)Visionen: Übersetzende als AutorInnen von Intertexten », in *Arcadia*, Berlin, n. 42, 2007, pp. 2-19.

LANE, Philippe, La Périphérie du texte, Paris, Nathan, 1992.

O'SULLIVAN, Emer, Kinderliterarische Komparistik, Heidelberg, C. Winter, 2000.

Turk, Horst, *Philologische Grenzgänge : zum cultural Turn in der Literatur*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2003.

VENUTI, Lawrence, *The Translator's Invisibility*, coll. "Translation Studies", London, Routledge, 2002 (1995).

adresse

Anne-Laure Pella Université de Lausanne Faculté des lettres Centre de Traduction Littéraire Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 29 84

E-mail: Anne-Laure.Pella@unil.ch



Olivier KNECHCIAK

Assistant diplômé Université de Lausanne CLE & Section d'anglais **Directrice de thèse** Prof. Ute Heidmann

roétiques comparées du traduire : les traductions-variations européennes des textes de william Blake

Plutôt que d'opposer le texte original au texte traduit (généralement conçu comme étant dérivé, secondaire ou inférieur) selon un paradigme désormais dépassé, je propose de considérer la traduction dans l'optique d'une *variation* discursive et d'appréhender le texte source et ses traductions dans un rapport intertextuel, dialogique et heuristique. Ce travail fait l'hypothèse que le texte et ses traductions s'organisent chacun selon une poétique particulière (au sens de Meschonnic) qui peut être mise au jour par une analyse comparative et textuelle fine (close reading). Cette poétique s'inscrit dans un contexte historique, culturel et esthétique particulier qu'il importe de documenter.

Je commencerai par montrer comment le traduire opère un travail réflexif particulier sur le langage, autant dans le texte d'origine que dans le texte traduit. Une telle étude permet en effet de dépasser les conceptions usuelles de fidélité, de transparence, d'imitation, de calque, ou encore d'intraduisibilité liées à la traduction littéraire, autant de relations insérant le texte à traduire et le texte traduit dans un schéma binaire et hiérarchisé. Elle donne au contraire la possibilité de comparer textes et traductions sur un plan horizontal et dialogique.

Une première partie abordera l'analyse linguistique du texte en prose et en aphorismes de *The Marriage of Heaven and Hell* de W. Blake (1792). Il s'agira de voir comment ce texte opère une critique du langage dit « d'autorité », défini par des aspects rythmiques et performatifs tels que ceux que l'on peut trouver dans certains passages de la Bible. Je montrerai de quelle manière le sujet d'énonciation, par une posture singulière, se développe dans un continu poétique, éthique, religieux, et politique particulier.

Une deuxième partie concernera plus spécifiquement l'étude des traductions de Charles Grolleau (1900), d'André Gide (1922) et de Philippe Soupault (1928). Ces traducteurs et écrivains inscrivent la traduction du *Marriage* dans un contexte social, politique et littéraire qu'il sera intéressant de mettre en perspective dans l'optique d'une étude des faits culturels européens du début du XX^e.

Résolument interdisciplinaire, ce travail lie histoire littéraire, analyse discursive et comparative et génétique textuelle afin de mettre en évidence le dialogue complexe que les poètes et traducteurs du XX^e siècle instaurent avec l'œuvre de William Blake.



Bibliographie sélective

BLAKE, William, *The Complete Poetry and Prose of William Blake*. Erdman, David V. ed., (1965). Rev. ed. Berkeley: University of California Press, 1988.

GIDE, André (1922): William Blake: Le Mariage du Ciel et de l'Enfer. Paris: Ed. José Corti

Journal I (1887 – 1925). Edition établie, présentée et annoté par Eric Marty. Paris :
 Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard.

GROLLEAU, Charles (1900) : William Blake : Le Mariage du Ciel et de l'Enfer. Paris : Librairie spiritualiste et morale, Lucien Chamuel éditeur.

SOUPAULT, Philippe (1928): William Blake. Paris: éd. Rieder.

Adresse

Olivier Knechciak Université de Lausanne Faculté des lettres CLE Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 29 50

E-mail: Olivier.Knechciak@unil.ch



piscussion avec christa schuenke, traductrice, menée par irène weber

Christa Schuenke (Berlin) travaille depuis 30 ans comme traductrice littéraire et elle a traduit plus de 125 volumes de la littérature anglaise et américaine.

La discussion s'articulera essentiellement autour de la question de la *retraduction* de grands classiques de la littérature mondiale comme Shakespeare, Keats, Melville ou encore Swift pour ne citer que quelques auteurs traduits par Christa Schuenke.

Il s'agira d'élargir l'horizon du débat théorique esquissé pendant la journée par les chercheurs : si les différences entre original et traduction et entre les traductions sont souvent à la base d'une re-lecture herméneutique des originaux, ces différences sont le résultat du travail de la traductrice sur l'original, les anciennes traductions, les nouvelles recherches littéraires et des changements au niveau de l'attente du public.

Mais une retraduction est souvent aussi le résultat d'une force créatrice nouvelle qui s'oppose à la canonisation d'une certaine traduction avec l'espoir d'imposer une nouvelle référence littéraire. C'est l'œuvre d'une volonté conjointe d'une traductrice exceptionnelle et d'éditeurs sensibles aux changements littéraires pour affronter une communauté de lecteurs pas toujours acquise aux changements et aux différences.

Christa Schuenke donnera un aperçu de son travail en soulignant son propos avec des extraits de texte, notamment de sa retraduction des *Sonnets* de Shakespeare.



Florence PASCHE GUIGNARD

Assistante diplômée Université de Lausanne Section de sciences des religiions **Directrice de thèse** Maya Burger

mīrābāī goes west ! τraductions puritaines et mystique globalisée

Les chants-poèmes attribués à la poétesse Mīrābāī sont utilisés aujourd'hui encore en Inde autant à des fins dévotionnelles (*bhakti*) que comme refrains dans des films de Bollywood. Ils ont été composés, transcrits et traduits dans plusieurs langues indiennes, et dès le XX^e siècle, dans des langues européennes, principalement l'anglais.

Lors de ce transfert, quelles ont été les stratégies de sélection, de présentation et de traduction de l'œuvre attribuée à Mīrābāī ? Quelles sont les principales difficultés quand on traduit des textes dévotionnels « hindous » à l'attention d'un public non-indien ? L'examen de traductions et d'ouvrages dévotionnels permet de dégager des éléments factuels : éditeur, lieu d'édition (Inde ou Europe/Etats-Unis), date de publication ou réédition, public-cible (collection), nombre de tirages, copies et (ré-)éditions. La traduction replace-t-elle la poétesse dans son contexte de la *bhakti* ou en arrache-t-elle ses textes pour les faire entrer dans une sorte de corpus globalisé du patrimoine religieux (« mystique ») mondial ? La traduction de Mīrābāī est aussi une réception de cette figure, et donc une suite de sa tradition.

Bibliographie sélective

ALSTON, Anthony John, *The Devotionnal Poems of Mīrābāi*, Delhi, Motilal Banarsidass, 1980.

BAHADUR, Krishna P., Mīrā Bāī and Her Padas. New Delhi, M. Manoharlal, 2002.

BALBIR, Nicole, *Chants mystiques de Mīrābāī*, Paris, Les Belles Lettres, 1979.

BEHARI, Bankey, The Story of Mīrā Bāī, Gorakhpur, Gita Press, 2006 [10th reprints].

BLY, Robert & HIRSHFIELD, Jane, Mirabai. Ecstatic Poems, Boston, Beacon Press, 2004.

CATURVEDI, Paraśurāma (ed.), *Mīrābāī kī Padāvalī*, llāhābād, Hindī Sāhitya Sammelana, 1989.

FILIPPI, Gian Giuseppe, (2002), *Mirabai, La Padavali, volume 1*, Venezia : Ed. Cafoscarina, 2002, Coll. « Cina e altri Orienti ».

FUTEHALLY, Shama, *Songs of Meera. In the Dark of the Heart*, San Francisco, Harper Collins, 1994.

- HAWLEY, John Stratton, *Three Bhakti Voices. Mirabai, Surdas, and Kabir in Their Time and Ours*, Delhi, Oxford University Press, 2005.
- KUMAR, Kavita, Mīrā. The Emancipated Soul, New Delhi, Harman Publishing House, 2004.
- MARTIN-KERSHAW, Nancy M., Dyed in the Color of her Lord: Multiple Representations in the Mirabai Tradition, Berkeley, Univ. of California, 1996.
- MARTIN-KERSHAW, Nancy M., "Mīrābai in the Academy and the Politics of Identity" in *Faces of the Feminine in Ancient, Medieval, and Modern India*. Madakranta Bose (ed.), New York, Oxford University Press, 2000, pp. 162-182.
- MUKTA, Parita, *Upholding the Common Life. The Community of Mirabai*, Delhi, Oxford University Press, 1994.
- NILSSON, Usha, Mira Bai, New Delhi, Sahitya Akademi, 2003.
- PARASHAR, Shubhra (trad.). *Mirabai. Liebesnärrin. Die Verse der indischen Dichterin und Mystikerin*, Kelkheim, Yin Yang Media Verlag, 2006.
- SCHELLING, Andrew, For the Love of the Dark One. Songs of Mirabai, Prescott, Hohm Press, 1998 [1994].
- SUBRAMANIAN, Vadakaymadom Krishnaiyer, *Mystic Songs of Meera*, Delhi, Abhinav Publications, 2005.
- SWAMI Budhananda, The Story of Mira's Love, Calcultta, Advaita Ashrama, 2002.

Adresse

Florence Pasche Guignard Université de Lausanne Faculté de théologie et de sciences des religions Section de sciences des religions Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél. : 021 692 27 24

E-mail: Florence.PascheGuignard@unil.ch



Nicola Pozza

MER doctorant Université de Lausanne Section de sciences des religions

Directrice de thèse Prof. Maya Burger

L'écrivain hindi « agyeya » et la question des transferts culturels

Etant donné la pluralité des langues indiennes (22 langues constitutionnelles), la traduction est une donnée incontournable à l'Inde. Elle est même intrinsèque à plusieurs de ses littératures modernes. C'est notamment le cas du hindi, dont les premiers textes de son histoire moderne, au XIX^e siècle, furent le résultat soit de traductions de textes sanskrits et d'autres langues indiennes (bengali, ourdou, braj, etc.) soit de l'influence des traductions de romans anglais. Par la suite, les œuvres hindi ont à leur tour occupé une place de choix dans les traductions en langues indiennes (dont l'anglais) – place plus limitée par contre dans les autres langues.

Dans ce contexte, beaucoup d'écrivains Indiens sont aussi traducteurs à côté de leur activité principale. L'auteur hindi S. H. Vatsyayan « Agyeya » (1911-1987) représente une parfaite illustration de cette pratique. Il semble toutefois avoir été un cas particulier, en ce sens que ses œuvres traduites en anglais ont (quasiment) toutes été le fruit de son propre travail, réalisé seul ou en collaboration avec ses traducteurs.

Cette particularité sera pour nous l'occasion d'interroger dans un premier temps sa démarche : en se traduisant, l'auteur cherchait-il à contrôler le transfert de son œuvre, craignait-il que cette dernière ne lui échappât par une traduction inappropriée et qu'elle ne fût ensuite mal interprétée, était-il engagé dans une forme de résistance « postcoloniale », ou sa présence comme traducteur ne fut-elle que l'indice du souhait de ses traducteurs de travailler avec l'auteur ?

Inscrites dans le cadre d'analyse de la circulation et de la réception des textes d'Agyeya dans les littératures indiennes et mondiale, ces questions soulèveront également celle de l'image de l'Inde et de la littérature hindi qu'a pu transmettre Agyeya grâce à ses textes traduits et celles, plus générales, de la paternité de l'œuvre traduite ainsi que de l'apparente direction à sens unique des transferts culturels entre l'Europe et l'Inde.

Bibliographie sélective

AGYEYA (Sachchidananda Vatsyayan), 1980, *Islands in the Stream – A Novel*, New Delhi: Vikas Publishing House. [Traduction par l'auteur d'un de ses romans hindi : *Nadī ke dvīp*, 1951]

AGYEYA (Sachchidananda Vatsyayan), 1984, Preparing the Ground, trans. of Antara (1975,

- Hindi) by Manas Mukul Das and the Author. New Delhi: Abhinav Publications.
- AGYEYA (Sachchidananda Vatsyayan), 1998 (1967), "Jaya dol", in Bh. Bhattacharya (ed.), Contemporary Indian Short Stories. Series II, pp. 67-76, New Delhi: Sahitya Akademi. [Traduction par l'auteur d'une de ses nouvelles hindi: Jaya dol, 1951]
- BASSNETT, Susan and TRIVEDI, Harish (eds), 1999, *Post-colonial Translation: Theory and Practice*, London and New York: Routledge.
- CRÉPON, Marc, 2004, « La traduction entre les cultures », *Revue germanique internationale* 21, pp. 71-82.
- SEREBRIANY, Sergei, 2004, « Le roman en Russie et en Inde. Deux cas de transfert d'un objet culturel occidental dans une culture non occidentale », *Revue germanique internationale* 21, pp. 149-161.
- TRIVEDI, Harish and MUKHERJEE, Meenakshi (eds), 1996, *Interrogating Post-colonialism: Theory, Text and Context*, Shimla: Indian Institute of Advanced Study.
- VATSYAYAN, S. H., 1957, "Hindi Literature", in *Contemporary Indian Literature: A Symposium*, pp. 70-90, New Delhi: Sahitya Akademi.

Adresse

Nicola Pozza Université de Lausanne Faculté de théologie et de sciences des religions Décanat Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 27 23

E-mail: Nicola.Pozza@unil.ch



Laura FACINI

Doctorante Universités de Lausanne et de Vérone Section d'italien Directeurs de thèse

Profs. Marco Praloran et Arnaldo Soldani

nspects de vincenzo monti traducteur de voltaire : *La pulcella d'orléans*

Au cours de mon exposé je voudrais me concentrer sur l'activité de traducteur de Vincenzo Monti, important écrivain italien, connu surtout pour sa célèbre version de l'Iliade. Mon intention est d'analyser la traduction que Monti a entreprise de La Pucelle d'Orléans de Voltaire : j'aborderai les aspects les plus controversés du texte italien, tout en donnant un cadre suffisant pour relever la physionomie particulière de chacune de ces deux oeuvres.

En guise d'introduction je présenterai brièvement la complexe querelle philologique ainsi que les problèmes de datation liés à la *Pulcella* de Monti ; ensuite, je donnerai une synthèse des études critiques sur ce texte.

L'objectif principal de mon exposé est de montrer le déplacement temporel (des années 1730 à 1799), spatial et linguistique que le texte de Voltaire subit dans les mains de Monti. Les effets d'un tel écart sont visibles à tous les niveaux de recherche : dans la différente conception de l'oeuvre littéraire, comme dans sa fonction socioculturelle ainsi que dans la relation avec les grandes idées de la culture contemporaine et de la tradition littéraire nationale.

Dans cette perspective, la deuxième partie de mon travail analysera en détails un petit passage du texte italien, qui sera ensuite comparé avec le passage correspondant en français. Dans l'analyse contrastive des deux passages, je voudrais montrer les variantes formelles : le changement de registre linguistique, la nouvelle physionomie métrique et prosodique et, pour finir, la construction au niveau rhétorique et syntactique.

editions de référence

VOLTAIRE, La Pulcella d'Orléans. Traduzione in ottava rima di Vincenzo Monti, a c. di G. Barbarisi e M. Mari, Milano, Feltrinelli, 1982.

VOLTAIRE, *La Pucelle d'Orléans*, édition critique par Jeroom Vercruysse, in *The complete works of Voltaire*, vol. 7, Genève, Institut et musée Voltaire, 1970.

Bibliographie sélective

BALBI, A., « Vincenzo Monti e la sua teoria del tradurre », in *La rassegna della letteratura italiana*, 3-4 (1956), pp. 494-507.

- BARBARISI, G., « A proposito del testo della "Pulcella d'Orléans" di Vincenzo Monti », in *Giornale storico della letteratura italiana*, 1985, CLXII, pp. 264-271.
- BARBERI SQUAROTTI, G., « Le due pulzelle : Voltaire e Monti », in *Traduzioni letterarie* e *rinnovamento del gusto : dal Neoclassicismo al primo Romanticismo*, a c. di G. Coluccia e B. Stasi, Atti del convegno Internazionale, Lecce-Castro (15-18 Giugno 2005), Galatina (Le), Mario Congedo Editore 2006, pp. 229-246.
- BINNI, W., « Dalla traduzione della Pulcelle a quella dell'*lliade* », in Id., *Monti poeta del consenso*, Firenze, Sansoni 1981, pp. 149-180.
- Bruni, A., « Un nuovo autografo della "Pulcella d'Orléans" di Vincenzo Monti », in *Studi di filologia italiana*, 1984, XLII, pp. 165-179.
- Bruni, A., « Traduttori dei traduttori dall'Ottocento al Novecento », in *Rassegna europea della letteratura italiana*, 3 (1994), pp. 71-88.
- Bruni, A., « L'origine della *Pulcella d'Orléans* : ideologia e stile », in *Vincenzo Monti e la Francia*, Atti del convegno internazionale di studi (Parigi, 24-25 Febbraio 2006), a c. di A. Colombo, Parigi, Istituto Italiano di Cultura 2006, pp. 175-186.
- BOAGLIO, M., « Dall'arguzia del "philosophe" all'arguzia del letterato (sulla traduzione montiana della "Pucelle d'Orléans" di Voltaire) », in *Lo specchio che deforma : le immagini della parodia*, a c. di Barberi Squarotti, Torino, Tirrenia Stampatori 1988, pp. 195-216.
- CASINI, S., « Le raccolte poetiche e le traduzioni », in *Vincenzo Monti nella cultura italiana*, a c. di G. Barbarisi, Milano, Cisalpino 2005, vol. I, pp. 83-93.
- GRONDA, G., « Da la satire à la parodie : de Voltaire à Monti. La traduction italienne de la *Pucelle d'Orléans* », in *Studies on Voltaire & the eighteenth century*, 278 (1990), pp. 245-263.
- MUSCETTA, C., « A proposito del Monti traduttore » in Società, 1954, pp. 151-158.

adresse

Laura Facini

E-mail: Laura.Facini@unil.ch

Arno Renken

Assistant diplômé Université de Lausanne CTL. Section d'allemand

Directrice de thèseProf. Irène Weber Henking

« parlons-en » du bout de la langue : Les « mirlitonnades » de œeckett en bilingue

Dans le cadre de ma recherche, j'entends penser une esthétique de la traduction. Il s'agit, en-dehors des discours normatifs ou méthodologiques, de décrire quelle expérience de lecture spécifique nous avons des traductions. Leur lecture n'est réductible ni à ce qui est traditionnellement exigé d'elles, ni à l'expérience que nous avons des textes qui ne sont pas des traductions. Pour la journée des doctorants, je propose d'étudier une série de poèmes très courts que Beckett rédigea en français et dont trente-cing sont publiés en 1978 sous le titre Mirlitonnades. A l'exception de quelques études, ces textes sont largement ignorés et souvent considérés comme des productions marginales et mineures dans l'œuvre beckettienne, la critique semblant ainsi prendre au pied de la lettre l'autodépréciation audible dans le titre. Face à ce silence critique et alors que, contrairement à ses autres poèmes, Beckett refuse obstinément de traduire les Mirlitonnades en anglais, le recueil est devenu, en allemand, objet d'une curieuse expérience de traduction. En l'espace de vingt ans, les poèmes sont publiés deux fois en bilingue. La première édition, Flötentöne (1981), rassemble les traductions d'Elmar Tophoven (en étroite collaboration avec l'auteur) et de Karl Krolow. La deuxième édition, bilingue elle aussi, paraît en 2005 sous le titre *Trötentöne/Mirlitonnades*; elle est réalisée par Barbara Köhler et propose simultanément entre une et trois traductions différentes pour chaque mirlitonnade.

Ce qui s'ouvre ainsi est un espace de lecture singulier que je décrirai à l'aide d'une lecture comparative des originaux et des traductions. L'hypothèse sera que les mirlitonnades, et partant la poétique qui s'y produit, n'est lisible dans les textes ni en français, ni en allemand, mais dans le rapport que les traductions entretiennent entre elles et avec l'original. Cela signifie qu'à rebrousse-poil de leur réception critique — Tophoven parle de son projet comme d'un « gegen-den-Strich-Übersetzen » — ces poèmes sont aussi un appel à la traduction, leur écriture ne pouvant alors faire l'impasse sur une écriture d'ailleurs : une esthétique de la traduction.

Bibliographie sélective

BECKETT, Samuel, Poèmes suivi de Mirlitonnades, Minuit, Paris, 1978.

BECKETT, Samuel, *Flötentöne* traductions d'Elmar Tophoven et de Karl Krolow, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1982.

BECKETT, Samuel, *Trötentöne*, traduction deBarbara Köhler, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 2005.

CERRATO, Laura, « Samuel Beckett : de l'écriture comme une autotraduction » in Sjef Houppermans (éd.), Samuel Beckett Today / Aujourd'hui : Présence de Samuel Beckett. Colloque de Cerisy, Rodopi, Amsterdam, 2006, pp. 131-143.

COHN, Ruby, « Beckett Self-Translator » in *PMLA*, vol. 76, n° 5, Modern Language Association, New York, 1961, pp. 613-621.

DELEUZE, Gilles, « L'épuisé » in Samuel Beckett *Quad et autres pièces pour la télévision*, Minuit, Paris, 1992, pp. 55-106.

DERRIDA, Jacques, « Des tours de Babel » in *Psyché. Inventions de l'autre* édition augmentés, Galilée, Paris, 1998 [1987], pp. 203-235

EDWARDS, Michael, Beckett ou le don des langues, Espace 34, Paris, 1998.

ENGELBERTS, Matthijs, « Beckett et le 'light Verse' : Les *Mirlitonnades* et *Long after Chamfort* » in Marius Buning, Danièle de Ruyter-Tognotti, Matthijs Engelberts, Sjef Houppermans (éds.), *Samuel Beckett Today / Aujourd'hui* : *Beckett versus Beckett*, Rodopi, Amsterdam, 1998, pp. 277-296.

FREY, Hans-Jost, Der unendliche Text, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1990.

GADAMER, Hans-Georg, « Lesen ist wie Übersetzen » in *Gesammelte Werke VIII*, Mohr, Tübingen, 1993, pp. 278-285.

GROSSMAN, Evelyne, L'angoisse de penser, Minuit, Paris, 2008.

HUDDE, Hinrich, « Lyrische Endspiele. Samuel Becketts *Mirlitonnades* und deren deutsche Übersetzungen » in *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, vol. 115, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 2005, pp. 54-65.

KNOTTENBELT, Elisabeth Mary, « Samuel Beckett : Poetry as Performative Act » in Marius Buning, Lois Oppenheim (éds.), Samuel Beckett Today / Aujourd'hui : Beckett in the 1990s, Rodopi, Amsterdam, 1993, pp. 31-40.

KROLOW, Karl, « Zu Samuel Becketts *Mirlitonnades* » in Samuel Beckett, *Flötentöne*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1982, pp. 95-101.

MESCHONNIC, Henri, Poétique du traduire, Verdier, Paris 1999.

MESCHONNIC, Henri, Ethique et politique du traduire, Verdier, Lagrasse, 2007.

TOPHOVEN, Elmar, « En traduisant Beckett » in Uwe Johnson, Hans Mayer, *Das Werk von Samuel Beckett. Berliner Colloquium*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1975, pp. 159-173.

Tophoven, Elmar, « Vom 'Gegen-den-Strich Übersetzen » in Samuel Beckett, *Flötentöne*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1982, pp. 85-93.

Unseld, Siegfried, « Bis zum Äussersten. Samuel Beckett zum 80. Geburtstag » in *Theater heut*e, n° 2, Berlin, 1990, pp. 22-23

UTZ, Peter, Anders gesagt / autrement dit / in other words. Übersetzt gelesen : Hoffmann, Fontane, Kafka, Musil, Hanser, München, 2007.

VAN HULLE, Dirk, « Les becquets de Beckett. Vers une édition génétique des dernières œuvre bilingues » in Sjef Houppermans (éd.), Samuel Beckett Today / Aujourd'hui : Présence de Samuel Beckett. Colloque de Cerisy, Rodopi, Amsterdam, 2006, pp. 405-418.

WEBER HENKING, Irene, DifferenzlektüreN. Fremdes und Eigenes der deutschsprachigen Schweizer Literatur, gelesen im Vergleich von Original und Übersetzung, ludicium, München, 1999.

adresse

Arno Renken Université de Lausanne Faculté des lettres Section d'allemand / CTL Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 29 81

E-mail: Arno.Renken@unil.ch

Cyrille François

Assistant diplômé Université de Lausanne CLE et Section de français

Directrice de thèse Prof. Ute Heidmann

alexandre pumas traducteur de напs christian andersen. entre plagiat et récriture

Dans son journal *Le Monte-Cristo*, Alexandre Dumas a publié plusieurs contes des frères Grimm et de Hans Christian Andersen entre 1857 et 1860. Il oublie de mentionner les auteurs de ces textes, mais une note précise pour « Le soldat de plomb et la danseuse de papier » : « J'ai appris depuis que le conte était d'Andersen » (Dumas 2005 : 511). Sachant que lors de la seconde visite en France d'Andersen en 1843 les deux auteurs nouèrent des liens d'amitié et connaissant le plaisir qu'avait Andersen à parler de luimême et à lire ses contes, il semble peu probable que Dumas n'ait pas entendu, ou lu, les contes d'Andersen dont il donne une version dans *Le Monte-Cristo*.

S'il omet de mentionner les auteurs des contes qu'il publie, Dumas n'en assume pas pour autant la paternité : il les attribue à son ami Gérard de Nerval, « L'homme aux contes ». La comparaison des textes avec ceux d'Andersen relève néanmoins trop de similitudes pour penser que Dumas les raconte de mémoire d'après la version de Nerval. De plus, le personnage nommé Claus dans « Petit-Jean et Gros-Jean » fait référence au titre original du conte d'Andersen : « Lille Claus og store Claus » (le petit Claus et le grand Claus). Par contre, Dumas y apporte sa touche personnelle en mettant en scène la situation du contage même : avant le coucher, un adulte conte une histoire à des enfants assis sur ses genoux. Ceci implique l'ajout de nombreux commentaires explicatifs et des justifications.

En commentant les différences entre l'Allemagne et la France et la situation des contes en Allemagne, l'auteur se présente comme un passeur de culture et de textes littéraires. La mention de Nerval est peut-être plus qu'un hommage. Il faut rappeler que Dumas n'en est pas à son premier essai, puisqu'il avait déjà traduit en 1844 le *Nußknacker und Mausekönig* de Hoffmann, alors inédit en France, pour les éditions Hetzel : « Histoire d'un Casse-Noisette ». Le fait de pouvoir traduire des contes en français sans qu'ils soient présentés comme des traductions indique enfin que leurs auteurs étaient assez mal connus pour que cet « emprunt » ne pose pas de problème.

Dans mon exposé, je me concentrerai sur l'étude de « Petit-Jean et Gros-Jean » et comparerai la voix narrative du texte de Dumas avec celle du conte d'Andersen, en la mettant en perspective avec la mise en scène présentée dans le péritexte. J'aimerais ainsi étudier le statut étrange de ce texte qui relève juridiquement du plagiat si on le considère comme traduction non révélée, mais qui est sur le plan littéraire une véritable réappropriation de l'histoire dont le travail de récriture est trop important pour que l'on puisse le considérer comme une simple traduction.

Bibliographie sélective

- ANDERSEN, Hans Christian (1963-1990): *Eventyr 1-7*, Erik Dal (éd.), Copenhague, DSL/Hans Reitzel. Sur Internet:
 - http://adl.dk/adl_pub/forfatter/e_forfatter/e_forfatter.xsql?ff_id=22&nnoc=adl_pub
- ANDERSEN, Hans Christian (1992): *Oeuvres*, deux volumes, traduction de R. Boyer, Paris, Gallimard (La Pléiade).
- ANDERSEN, Hans Christian (2005): *Contes et histoires*, traduction de M. Auchet, Paris, Le Livre de Poche.
- Andersen et la France, Catalogue d'exposition, Paris, Maison du Danemark, 1971.
- AUCHET, Marc (1993): "H. C. Andersen og den klassiske sprognorm eventyrene i fransk oversættelse", in *Andersen og Verden. Indlæg fra den første internationale H. C. Andersen-konference, 25.-31. august 1991*, Johan de Mylius, Aage Jørgensen & Viggo Hjørnager Pedersen (éds.), Odense, Odense Universitetsforlag.
- AUCHET, Marc (2007 éd.): (Re)lire Andersen. Modernité de l'oeuvre, Paris, Klincksieck.
- BRIGGS, Julia (2006): « A Liberating Imagination: Andersen in England », in *Marvels & Tales: Journal of Fairy-Tale Studies*, vol. 20, n° 2, pp. 179-192.
- CHASLES, Philarète (1869): « Le Perrault scandinave et les petits enfants », in *Encore sur les contemporains, leurs oeuvres et leurs moeurs*, Paris, Amyot.
- DOLLERUP, Cay (1999): Tales and Translation. The Grimm Tales from Pan-Germanic Narratives to Shared International Fairytales, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- DUMAS, Alexandre (2005): Contes pour les grands et les petits enfants et autres histoires, Paris, Omnibus.
- HEIDMANN, Ute (2005): « La comparaison comme méthode. Comparatisme et analyse des discours », in *Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité*, J.-M. Adam & U. Heidmann (éds.), Genève, Slatkine, pp. 99-118.
- HØYBYE, Poul (1960): Andersen et la France, Copenhague, Munksgaard.
- JONES, W. Glyn (1993): "Hans Christian Andersen in English. A Feasibility Study I", in Andersen og Verden. Indlæg fra den første internationale H. C. Andersen-konference, 25.-31. august 1991, Johan de Mylius, Aage Jørgensen & Viggo Hjørnager Pedersen (éds.), Odense, Odense Universitetsforlag.
- ROSSEL, Sven Hakon (1996): Hans Christian Andersen: Danish Writer and Citizen of the World, Amsterdam, Atlanta, Rodopi.
- WULLSCHLAGER, Jackie (2000): Hans Christian Andersen. The Life of a Storyteller, London, Allen Lane, Penguin Press.

adresse

Cyrille François Université de Lausanne Faculté des lettres CLE Anthropole CH-1015 Lausanne

Tél.: 021 692 29 56

E-mail: Cyrille.Francois@unil.ch



Marieke Frenkel-Kloosterman

Doctorante Université de Lausanne CLE

Directrice de thèseProf. Ute Heidmann

intertextualität und übersetzung bei cees nooteboom

am Beispiel von *Paradijs verloren* (2004), *Paradies verloren* (2005), *Perdu le paradis* (2006) und *Lost paradise* (2007)

In diesem Beitrag möchte ich untersuchen, wie drei europäische Übersetzer auf ein Werk des niederländischen Schriftstellers Cees Nooteboom antworten. Als Untersuchungsgrundlage für diesen Beitrag dient das Werk *Paradijs verloren*, Amsterdam 2004, mit seinen jeweiligen Übersetzungen ins Deutsche: *Paradies verloren* (2005), von Helga van Beuningen; ins Französische: *Perdu le paradis* (2006), von Philippe Noble und ins Englische: *Lost Paradise* (2007), von Susan Massotty.

Wichtiger Intertext ist das epische, englische Gedicht John Miltons *Paradise Lost* (1658-1663). Damit zeigt die Intertextualität hier zudem eine interlinguistische, und wegen der großen Zeitspanne von drei Jahrhunderten, ebenfalls eine historisch-kulturelle Dimension auf.

Die Intertextualität wird in diesem Beitrag von zwei Perspektiven aus betrachtet: verglichen werden soll einerseits die intertextuelle Beziehung zwischen dem niederländischen *Paradijs verloren* und dem englischen *Paradise Lost* und andererseits die intertextuelle Beziehung zwischen den einzelnen Sprachversionen, wobei die paratextuellen, übersetzten Milton-Zitate zum Anfang und zum Schluss besondere Beachtung finden werden.

Die Analyse der konkreten Unterschiede zwischen den Sprachversionen soll Aufschluss geben über sprach- und kulturbedingte Elemente des Übersetzens, aber auch über allfällige neue Deutungsmöglichkeiten, die im interlinguistischen Dialog der Übersetzungen ausgelöst werden können.

Textkorpus

NOOTEBOOM, Cees, 2004: Paradijs verloren, roman, Amsterdam/Antwerpen, Atlas.

NOOTEBOOM, Cees, 2005 : *Paradies verloren*, Roman, aus dem Niederländischen von Helga van Beuningen, Frankfurt am Main, Suhrkamp.

NOOTEBOOM, Cees, 2006 : *Perdu le paradis*, roman traduit du néerlandais par Philippe Noble, Arles, Actes Sud.

NOOTEBOOM, Cees, 2007: Lost Paradise, translated from the Dutch by Susan Massotty, New York, Grove Press.

MILTON, John, 1972-73 (1658-63): *Paradise lost: Books I-II*, ed. by John Broadbent, *Books III-IV*, ed. by Lois Potter, John Broadbent, *Books V-VI*, ed. by Robert Hodge, Isabel G. Maccaffrey, *Books VII-VIII*, ed. by David Aers, Mary Ann Radzinowicz, *Books IX-X*, ed. by J. Martin Evans, *Books XI-XII*, ed. by Michael Hollington, Lawrence Wilkinson, Cambridge, Cambridge University Press.

Kurzbibliographie

ALLEN, Graham, 2006 (2000): Intertextuality, London/New York, Routledge.

BACHMANN-MEDICK, Doris (Hrsg.), 2004 (1996): *Kultur als Text. Die anthropologische Wende in der Literaturwissenschaft*, 2, aktualisierte Auflage, Tübingen/Basel, A. Francke.

BACHMANN-MEDICK, Doris, 2007 (2006): *Cultural turns. Neuorientierungen in den Kulturwissenschaften*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt.

HEIDMANN, Ute, (2005): « Comparatisme et analyse de discours. La comparaison différentielle comme méthode. », in Jean-Michel Adam et Ute Heidmann (éds), Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité, Lausanne, Etudes de Lettres, 1-2, p. 109.

MESCHONNIC, Henri, 1999: Poétique du traduire, Paris, Verdier.

PRUNC, Erich, 2007: Entwicklungslinien der Translationswissenschaft. Von der Asymmetrien der Sprachen zu den Asymmetrien der Macht, Berlin, Frank & Timme.

ZIMA, Peter V., 1992 : Komparatistik : Einführung in die Vergleichende Literaturwissenschaft, Tübingen, Francke.

adresse

Marieke Frenkel-Koosterman

E-mail: Marieke.Frenkel-Koosterman@unil.ch



Alexis TAUTOU

Doctorant Université de Lausanne & Université de Tours

Directrice de thèseProf. Irène Weber Henking

traductions et retraductions des *elégies de puino* en france

Ce travail s'attache à présenter les différentes traductions et traducteurs français de cette oeuvre tardive de Rilke, depuis les premières parutions (1925-1930) jusqu'aux toutes dernières (2007-2008). Les *Elégies*, une des oeuvres poétiques les plus complexes et les moins accessibles de Rilke, sont aussi le recueil du poète qui comptent le plus de retraductions jusqu'à aujourd'hui. On s'intéressera à ce phénomène de recrudescence et à ses explications possibles, non seulement d'un point de vue éditorial, mais en évoquant également la nécessité philologique des retraductions (pensées comme correctifs, pour une plus juste traduction) et le défi-dialogue intellectuel constant, changeant, qu'établit ce texte pour tout poète-écrivain-traducteur.

Dans un second temps, on s'attachera plus précisément à la question de la présentation typographique dans les (re-)traductions françaises, en partant du fait qu'un cycle poétique n'est pas qu'un élément purement sonore: la poésie se donne aussi à voir. Le problème typographique (élément du rythme au sens de Meschonnic) et (notamment) le traitement accordé aux « tournes » typiquement rilkéennes (rejet et contre-rejet internes) nous montreront à quel point la poésie des *Elégies* s'hybride des expériences littéraires du poète et boit aux sources du lyrique, de l'épique et du dramatique.

Bibliographie

RILKE, Rainer Maria, *Elégies de Duino*, dans les différentes traductions.

BERMAN, Antoine, Pour une critique des traductions : John Donne, Flammarion, 1995.

BONNEFOY, Yves, La communauté des traducteurs et autres écrits relatifs à la traduction.

CARRE, Martine, Les Elégies de Duino, essai de lecture, Peter Lang, Bern, 2002.

CASANOVA, Nicole, « Les désarrois du livre allemand en France », in Jacques Leenhardt et Robert Picht, *Au jardin des malentendus, Le commerce franco-allemand des idées*, Babel, Actes Sud, 1997.

DERRIEN, Elen, TER de maîtrise : La Huitième Elégie traduite par Maurice Betz et Jean-Yves Masson.

Alexis TAUTOU

GASS, William H., Reading Rilke, Reflections on the problems of translation, Basic Books, 1999.

LOMBEZ, Christine, *Transactions secrètes, Philippe Jaccottet traducteur de Rilke et Hölderlin*, Artois Presses Université, 2003.

MESCHONNIC, Henri, Poétique du traduire, Paris, Verdier, 1999.

Huitième assises de la traduction littéraire (Arles 1991), Traduire la poésie, Atlas, Actes Sud, 1991.

Adresse

Alexis Tautou

E-mail: Alexis.Tautou@unil.ch



organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi) en partenariat avec : Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL)

Centre de recherche en langues et littératures européennes comparées (CLE) Section d'anglais / Etudes genre

responsables :

Jérôme Meizoz, MER Prof. Irène Weber Henking Université de Lausanne Université de Lausanne Faculté des lettres Faculté des lettres Formation doctorale interdisciplinaire CTL

Anthropole Av. de Provence 4 CH-1015 Lausanne CH-1015 Lausanne Tél.: ++41 21 692 38 36 Tél.: ++41 21 692 94 84

E-mail: Jerome.Meizoz@unil.ch E-mail: <u>Irene.WeberHenking@unil.ch</u>

Prof. Ute Heidmann Martine Hennard Dutheil de Rochère, MER Université de Lausanne Université de Lausanne

Faculté des lettres Faculté des lettres CLF Section d'anglais Anthropole Anthropole

CH-1015 Lausanne CH-1015 Lausanne Tél.: ++41 21 692 29 97 Tél.: ++41 21 692 29 50

E-mail: <u>Ute.Heidmann@unil.ch</u> Martine.HennardDutheildeRochere@unil.ch

Prof. Valérie Cossy renseignements: Université de Lausanne Université de Lausanne Faculté des lettres

Section d'anglais Formation doctorale interdisciplinaire Anthropole Secrétariat général CH-1015 Lausanne

Av. de Provence 4 Tél.: ++41 21 692 29 92 CH-1015 Lausanne E-mail: Valerie.Cossy@unil.ch Tél.: ++41 21 692 38 34

Fax: ++41 21 692 38 35 E-mail: fdi@unil.ch

Site web: www.unil.ch/fdi

Faculté des lettres